



Assemblée Générale de l'UPE 13

Mardi 29 juin 2010

Stéphan BROUSSE vu par Thierry DEBAILLE *

Vous l'avez vu comme moi, Monsieur Brousse n'a que des amis, que des fans, que des admiratrices enamourées ... Bref, tout le monde est content de Monsieur Brousse.... Monsieur brousse lui même surement aussi.

Je vais donc me permettre de vous proposer une version, sinon plus objective, disons un peu plus conforme à ce que j'ai pu modestement constater depuis 5 ans, ce qui vous permettra de découvrir d'autres facettes de cette personnalité tout a fait ...comment dire ? Exemplaire... même si parfois l'exemple n'est pas forcément bon à suivre, je dis ça pour son successeur ...

Stephan Brousse étant un esprit éclairé, un vrai défenseur de la libre pensée et de la liberté d'expression, il acceptera j'en suis sur la vérité, ma vérité...

Stephan BrousseStephan sans « e » bien sur, j'espère que personne ne fait plus la faute.... Cette ablation surement douloureuse de voyelle aurait dû, Mesdames Messieurs, vous mettre la puce à l'oreille. Pas besoin d'aller consulter Marcel Rufo pour déceler une tendance à l'anticonformisme compulsif chez cet adolescent tardif.

Monsieur Brousse, nous dit la faculté qui s'est penchée sur son cas à ma demande, est atteint d'une forme rare de cette maladie sournoise assez courante chez les enfants terribles, pour ne pas dire les sales gosses, dont le syndrome majeur est une propension monomaniaque à vouloir convaincre et séduire tout ce qui bouge. Cette affection se traduit par des troubles significatifs de l'obéissance, avec des pulsions irrépessibles de ne surtout pas faire ce qu'on lui demande, de ne jamais se conformer au discours convenu, d'intervenir au pire moment pour devenir le centre du monde. Mais que la famille Brousse se rassure, en général ça disparaît à l'âge adulte, il y a donc de l'espoir ...

**Thierry DEBAILLE est journaliste, rédacteur en chef de PSE – Professions du Sud Est, directeur de Pressvox*

Les premiers symptômes de cette pathologie, qui font croire à celui qui en est atteint qu'il peut à lui seul changer le cours du monde, sont apparus chez notre patient peu après son investiture à la Présidence de la république patronale, nous sommes en 2005.

Tout se passe pour le mieux dans cet univers économique bucco-rhodanien avec comme de coutume à la rentrée, une bonne grève sur le port accompagnée pour faire joli d'un conflit à la RTM Quoi de plus naturel, me direz vous, à Marseille depuis 40 ans. En tout cas, pas de quoi priver de sommeil un Président d'Union Patronale, ni un Président de Chambre de Commerce d'ailleurs, encore moins un Préfet ... je vous rassure ça se saurait depuis le temps.

Chez le citoyen Brousse en revanche cela a provoqué immédiatement une douleur sur aigüe au niveau de la zone abdominale, ici n'est-ce pas, et une forte fièvre. Le patient s'agitait beaucoup en criant : *«il n'est pas question de laisser détruire le port, l'avenir de Marseille est en jeu, ce coup là il faut aller jusqu'au bout»*.

On a conclu à un début de délirium *post fébrile* et pour le calmer, on lui a administré en urgence un sédatif puissant ... trois bonnes séances de Conseil Exécutif de l'UPE13. Rien n'y a fait !

On a tenté alors une thérapie de groupe qui se pratiquait à l'époque avec l'Union Maritime et le Président du port, l'ancien je précise. Après ce type de traitement le patient était, en général, totalement anesthésié, proche de l'état végétatif ...

Chez Brousse au contraire cela a engendré une production exponentielle de testostérone. La faculté a alors recommandé un électrochoc pratiqué par le docteur Galéoté sous l'égide de l'unité de recherche des portiqueurs qui fournissait les watts... Alors là ce fut l'effet inverse qui se produisit, n'est-ce pas, la crise devint paroxysmique. On a craint le pire. La CGT toujours prévoyante avait d'ailleurs déjà commandé le cercueil qu'elle promenait ostensiblement dans les rues de la ville, avec une épitaphe *« ici git Stephan Brousse celui qui voulait reformer le port »*.

Pour sauver notre patient, on a alors appelé en consultation un grand spécialiste des techniques anti-inflammatoire, le professeur Jean Claude Gaudin, qui lui-même devant la gravité du cas a demandé l'avis de Thierry Breton , expert en dégonflement social alors en poste au ministère de l'économie. Le résultat fut immédiat : Stephan Brousse a voulu lui extorquer 70 millions d'euros pour indemniser les entreprises otages des grévistes ! Evidemment Thierry Breton est devenu tout rouge : *« Monsieur Brousse, la France ne paye jamais les rançons ! »* lui a-t-il lancé. Evidemment payer les talibans pour libérer un otage ça va, payer les banques pour calmer les marchés passe encore... mais payer pour sauver des PME... Monsieur Brousse allons faut quand même pas pousser ! Ce fut la première crise grave dont fut atteint notre cher client. Il y en eu d'autres malheureusement.

Quelques semaines plus tard, on apprend que le MEDEF va changer de Président. Le baron Ernest Antoine cède la place et, fait nouveau dans le landerneau, plusieurs candidats sont en lisse Il n'y a que du beau monde : le frère de, du ...Président avec un grand « P » ; on a aussi deux ou trois octogénaires complètement fédéralisés, tout à fait recommandables pour le poste ; et puis une femme aussi pour la première fois, ça fait toujours bien, pour montrer que le mouvement s'ouvre.

Alors il y a un grand oral à Aix en Provence. Les candidats présentent leur programme. Dans la salle, tout le monde surveille son voisin. Pas question de se mouiller ! Les visages sont impavides,

l'ambiance polaire. Et la candidate s'exprime ... et là il se passe quelque chose d'extraordinaire. On entend dans la salle : « *Laurence je vous aime !* ». Et oui ! C'est encore Stephan qui s'est levé pour affirmer qu'il n'y a qu'elle qui aura son suffrage, qu'elle porte en elle la modernité du mouvement, que les autres sont dépassés. Enfin, je vous passe le pire... Alors c'est le sommet : on assiste à quelques malaises dans l'assistance. Raymond, toujours prêt à rendre service et surtout de plus en plus inquiet d'avoir parrainé notre personnage, essaie de le faire taire. Mais c'est trop tard, le mal est fait

Mais aux innocents les mains pleines. Par on ne sait quel mystère médéfien, la candidate quelques temps plus tard est devenue Présidente. Voilà donc notre Stephan touché par la grâce, oint de la sainte onction, canonisé vivant ! Il entend Laurence lui parler en direct. Flotte autour de lui une odeur de sainteté protectrice. Tout le monde l'aime, le vénère, chacun veut le toucher, lui arracher un morceau de son temps ...

Mais nous n'étions pas au bout, loin s'en faut, de nos surprises. Arrive le renouvellement du Conseil d'Administration de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie. Là c'est du sérieux. On l'entoure, on lui explique : « *Vois tu Stephan, il y a des règles. Ici, la caisse primaire c'est FO. Le Président est FO, les salariés sont FO et tout est bien dans le meilleur des mondes FO ...donc tu votes FO* ». Evidemment, ce qui devait arriver, arriva, Stephan par simple esprit de contradiction déclare haut et fort : « *méchant FO, pas beau Fo, voterai pas FO!* ».

On croit alors à une bravade de plus, 13 ans chez les jésuites, ça marque, comme il aime lui même a le rappeler. Mais ce Che Guevara du patronat dit ce qu'il fait et fait ce qu'il dit ... enfin en général ou alors c'est que vous n'avez pas bien suivi ! Mais là c'est le chaos, le big bang, l'apocalypse dans le petit monde tranquille des partenaires sociaux provençaux ! L'édifice paritaire patiemment monté par des générations de patrons et de syndicalistes zélés et bénévoles, qui depuis des lustres se sont partagés les pouvoirs et les postes pour le bien commun, Mesdames Messieurs attention, pour l'intérêt général naturellement Et bien ce concordat bienfaiteur va-t-il voler en éclat de la faute de cet iconoclaste ? Heureusement cette fronde impie n'aboutit pas. FO garde la Présidence, la sécu est sauvée !

Mais une étrange atmosphère hante désormais Marseille. Les syndicalistes chevronnés regardent ce spécimen de la tribu patronale, avec un mélange d'attention circonspecte et d'inquiétude curieuse. Pire ! Apparaît une forme d'attirance coupable pour ce patron, pas vraiment comme les autres, qui dit, comble de la transgression, vouloir aussi militer pour l'intérêt des salariés. En écho à cette hérésie, un ténor local du syndicalisme salarié se lance alors dans une diatribe voulant nous faire croire à son tour qu'il fallait arrêter d'opposer intérêt des patrons et intérêt des salariés. Patrons et salariés serait-il d'accord même le dimanche ? Quelle Horreur ! Le Combat légendaire se transformerait-il en alliance stratégique ?

C'est alors que la faculté émit une hypothèse : Stephan ne serait-il pas devenu tout simplement... contagieux ? Ne s'agirait-il pas de ce terrible virus mutant que Brousse aurait transmis, par une proximité coupable, à trois ou quatre honnêtes syndicalistes ? L'académie s'affole ! On craint la pandémie.

Selon des sources autorisées, notre homme aurait contracté le mal sur un plateau de télévision. Et oui Mesdames Messieurs, la télé c'est pire que le chikungunya, plus dangereux que l'Ebola, plus dévastateur que les vuvuzelas. Chez notre sujet, cela a provoqué une mutation du cortex avec dégénérescence évolutive des fonctions de l'humilité. Tous les jours, il faut à notre patient sa dose d'interview. Le moindre micro tendu, la moindre caméra, fusse-t-elle paroissiale, semble le transcender. « *Brousse on stage ! Silence ça tourne ! Stephan cause* ». Les journalistes, engeance ô combien perfide, toujours prête on le sait à donner la parole à tous les affamés de la Terre, à tous les opprimés en mal de révolution, exploite cette faiblesse, convoite ses positions, nourrit le mâle par le mal.

Brousse a un avis sur tout : sur les résultats de l'OM , sur le réchauffement climatique, sur le stress des salariés, sur le trou de la RTM, sur les prix des loyers, sur le nombre de crèches ,sur le tracé du TGV, sur le pouvoir d'achat des portiqueurs, sur la programmation du Toursky, sur la neige... la neige Mesdames Messieurs ! Mais de quoi s'occupe t-il ce Monsieur Brousse ?

Quand ça ne va pas à Marseille on ne dit plus dit plus comme d'habitude « *mais que fait le Préfet ?* », on dit « *mais qu'en pense Monsieur Brousse !* ». Brousse a dit, Brousse est contre, Brousse est pour, comment réagissez-vous aux propos de M. Brousse ?

Evidemment, ça agace. Un Président du patronat qui défile avec FO et la CGT pour dévier une bretelle d'autoroute, qui fait un sitting à Plan de Campagne avec des salariés, qui fait monter un Président de Chambre de Commerce sur des containers, qui cache la vénérable façade du patronat derrière des banderoles rouges et qui rigole avec Cohn Cendit ! C'est à en perdre son latin, plus personne ne comprend rien.

Mais Mesdames Messieurs, faut-il tenter de comprendre de quoi sont faits les enfants terribles ? Ces rebelles tatoués à l'encre sympathique, qui défient l'impensable avec l'arrogance et la candeur de leur foi naturelle ? Ceux là même qui démontrent que sans passion la vie n'a pas de sens. Alors, après le 13... il lui fallait la région. J'adresse donc un message de sympathie à mes collègues du Var, du Vaucluse, des Alpes Maritimes et de toutes les Alpes ...

« *Brousse ? Un OVNI au pays des patrons !* » C'est Pébereau qui l'a dit. « *Tu finiras à la CFDT* » lui a lancé le patron de France bleue. Pour certains, c'est Brousse l'incontrôlable, Brousse l'agitateur, Brousse qui dérange... Pour d'autres il est un artiste au royaume des comptables, un idéaliste au pays des fatalistes fatigués.

Stephan Brousse ? C'est No Limit ... sauf celles existentielles, contre lesquelles il sait, comme le savait le premier des hommes, ne pouvoir lutter.

Voilà Mesdames Messieurs ce que fut la véritable histoire du quinquennat de Stephan Brousse. Le plus long mandat de l'histoire des Présidents de l'UPE13. Mais finalement le plus court pour ceux qui ont eu la chance d'être à ses cotés et qui savent que cette belle histoire n'est pas finie et que la suite va vous être d'ailleurs raconté en direct par l'intéressé lui-même, Monsieur Stephan Brousse...